

SOUTENANCE DE THESE ALIX BOUFFARD

Jury :

Mme Magali BESSONE, Professeure de philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (rapporteuse)

M. Robin CELIKATES, Professeur de philosophie à la Freie Universität de Berlin

M. Franck FISCHBACH, Professeur de philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

M. Claude GAUTIER, Professeur de philosophie à l'École Normale Supérieure de Lyon (rapporteur)

M. Emmanuel RENAULT, Professeur de philosophie à l'Université Paris-Nanterre

Mme Juliette SIMONT, Maîtresse de conférence au Fonds National de la Recherche Scientifique de Belgique et chargée de cours à l'Université Libre de Bruxelles

Résumé :

Dans une perspective à la fois historique et conceptuelle, cette thèse étudie la façon dont les philosophies sociales de John Dewey, Georg Lukács et Jean-Paul Sartre appréhendent la direction du changement social. Elle se fixe ainsi pour objectif de mettre en lumière les principaux enjeux sociaux et politiques des différentes ontologies sociales processuelles qu'ils élaborent. Il s'agit de voir comment, à partir d'une matrice hégélienne partiellement commune mais intégrée dans des orientations théoriques différentes (un pragmatisme instrumentaliste et naturaliste, une ontologie matérialiste et dialectique, un matérialisme historique lu à partir d'une phénoménologie existentielle), l'idée de processus peut fonctionner comme un point d'articulation entre une certaine conception du changement social (de sa nature et de son déroulement) et la promotion de certaines modalités d'intervention dans le changement social pour le contrôler – ou encore, entre la tentative de connaître la direction dans laquelle le changement social va ou semble aller, et celle d'agir sur son cours pour le diriger.